

Edito

Un grand merci à tous ceux qui ont manifesté leur solidarité de façon morale et parfois matérielle à l'égard des Alliances françaises de Christchurch (Nouvelle-Zélande) et de Sendai (Japon), touchées par les séismes que l'on sait. L'espoir renaît chez nos amis qui s'acharment à relancer leurs activités dans de nouveaux locaux.

Le succès du «fil d'Alliances» sous forme numérique a suscité des demandes d'édition en version papier. Ceci est le premier numéro qu'on pourra lire aussi au coin du feu ou sur la plage, selon les latitudes...

Amicalement à tous.

La Fondation

Sommaire

- p. 1-2 Interview du directeur de l'AF de Sendai (Japon)
- p. 3 AF Ile Sainte-Marie (Madagascar)
- p. 4 AF du Cap (Afrique du Sud)
AF de Mopti (Mali)
- p. 5 AF au Kenya
- p. 6 AF de Dar es Salaam (Tanzanie)
- p. 7 AF de Ziguinchor (Sénégal)
- p. 8 AF de San José (Costa Rica)
- p. 9 AF de Quito (Equateur)
AF de Fortaleza (Brésil)
AF de Sao Paulo (Brésil)
- p.10 La Nuit des Etoiles (Mexique)
- p.11 AF de Mexico (Mexique)
- p.12 AF en Corée
AF au Vanuatu
- p.13 Fête de la francophonie,
AF de Malaga (Espagne)
- p.14 AF de Plovdiv (Bulgarie)
AF de Bitola (Macédoine)
AFPIF sur Twitter
- p.15 Semaine de la Francophonie
AF de Reykjavik (Islande)
- p.16 Enquête pour un historien
«Alliance en résonance», le Bangladesh à Paris

Actualité

Le monde entier est mobilisé sur le Japon depuis le 11 mars où le plus grave séisme de son histoire moderne s'est produit, provoquant un tsunami qui a dévasté les côtes du nord-est du pays, dont une partie de la ville de Sendai. D'autres secousses ont à nouveau fait trembler la région le 7 avril dernier. Le directeur de l'Alliance française sur place, M. Damien Roger-Coquard a bien voulu répondre à quelques questions.



Dans quelles circonstances avez-vous vécu la catas-trophe ?

► Je me trouvais à l'Alliance avec mon équipe administrative, composée de deux assistantes et du chargé de mission pédagogique, au moment où la région a été frappée par la première secousse. Par chance, il n'y avait alors, ni enseignant, ni étudiant dans nos locaux. Comme le stipulent les consignes de sécurité, nous sommes sortis du bâtiment dont l'Alliance occupe les 4^{ème} et 5^{ème} étages et nous nous sommes dirigés vers le parc tout proche, là où se sont rassemblées toutes les personnes travaillant ou résidant dans le quartier. Dans ce parc, nous avons ressenti les nombreuses et violentes répliques qui ont suivi la principale secousse.

Après les secousses, comment les alertes ont-elles été diffusées concernant un risque imminent de tsunami ?

► Les alertes ont été diffusées par la radio. Beaucoup de Japonais avaient de petites radios portatives qui relayaient des informations et des consignes. Il s'agissait du seul moyen de communication étant donné qu'il n'y avait ni électricité, ni réseau pour les téléphones portables.

Avez-vous eu conscience de l'ampleur de la catastrophe ?

► Nous n'avons eu des détails sur le tsunami que le soir même ; c'est au 4^{ème} jour, quand l'électricité a été rétablie, que nous avons pu voir des images et prendre conscience de ce qui s'était passé sur la côte.

Comment étiez-vous en contact avec les autorités françaises et quelles ont été les premières consignes ?

► Les premières consignes de l'ambassade ont été de prendre contact avec les résidents français



▲ Locaux de l'Alliance après la forte réplique du 7 avril

de la région et de s'assurer de leur état de santé. En tant que directeur de l'Alliance française, je suis également responsable d'ilot et à ce titre équipé d'un téléphone satellitaire Iridium qui m'a été fourni par le consulat. C'est grâce à cet appareil que j'ai pu être en contact étroit avec l'ambassade, que j'informais de l'avancée de mes recherches et de la situation sur place. Je l'ai également utilisé pour rassurer brièvement ma famille peu après le séisme.

Un vent de panique s'est-il emparé de la population ?

► Aucune panique. Les habitants de Sendai ont fait preuve d'un calme remarquable et communicatif. Leur sang-froid nous a beaucoup aidé à garder la tête sur les épaules malgré les difficultés et les inquiétudes.

Suite interview

Où avez-vous été abrité ?

► J'ai trouvé refuge les premiers jours avec le personnel administratif dans l'appartement d'une des assistantes de l'Alliance (bâtiment très récent et particulièrement résistant aux secousses). Très peu de choses ont bougé chez elle alors que mon appartement était sens dessus dessous...

Au bout de quelques jours, une assistante et moi-même avons accepté la proposition d'une enseignante de l'Alliance de nous héberger chez elle avec sa famille. Le reste de l'équipe a préféré quitter la région.

Comment avez-vous par la suite vécu l'accident nucléaire à la centrale de Fukushima ?

► Nous avons vécu l'accident comme tout le monde ici à Sendai : avec un mélange de calme et d'inquiétude.

Aviez-vous la consigne de ne pas sortir ?

► Nous n'avions pas comme consigne de ne pas sortir. Nous devions éviter de nous aventurer à l'extérieur lorsque le vent provenait du sud, soit de la préfecture de Fukushima. En cas de sortie, les consignes étaient claires pour la population japonaise et elles ont été transmises à la communauté française par les courriels de l'ambassade.

Comment étiez-vous ravitaillés ?

► Nous avons pu partir nous ravitailler sans trop de problèmes à condition de surveiller le sens du vent. Nous avons alors connu, comme toute la population locale, les très longues files d'attente pour obtenir quelques denrées rationnées.

Où est localisée l'Alliance française dans la géographie de la ville ?

► Nous louons deux étages dans un bâtiment situé en plein centre ville, bien loin des zones touchées par le tsunami.

Quels sont les dégâts au sein de l'Alliance et dans la ville ?

► Les murs de l'escalier menant à l'Alliance ont été sévèrement lézardés, mais la structure du bâtiment en elle-même n'a pas été touchée. Il ne s'agissait que de dégâts cosmétiques qui ont été réparés très rapidement par notre propriétaire. Par la suite, l'expertise de l'architecte a conclu à la viabilité de notre bâtiment. C'est le mobilier qui a surtout souffert : les ordinateurs et les étagères ont été sévèrement endommagés.

Nous n'avons pas vu d'importants dégâts dans le centre-ville. Je ne crois pas qu'un seul immeuble se soit effondré, ce que j'ai toujours du mal à croire compte tenu de la violence de la secousse et des nombreuses répliques. Les seules traces du séisme dans le centre-ville sont des lézardes plus ou moins importantes sur de nombreux bâtiments et quelques morceaux de murs qui se sont détachés.

Bien entendu, je ne parle que du séisme, le tsunami n'étant pas arrivé jusqu'au centre-ville. Dans les zones côtières, c'est une autre histoire...

Existe-t-il une communauté francophone dans la ville ? Avez-vous été sollicité par les médias et par les associations humanitaires ?

► Il existe une communauté française et mon travail dès le premier tremblement a été de la contacter pour assurer le relais entre elle et l'ambassade. Nous avons beaucoup été sollicités par les médias français et les associations humanitaires. Il était cependant parfois très compliqué de répondre à leurs demandes. La coordination de l'aide humanitaire a été un des nombreux défis soulevés par cette crise pour les autorités japonaises.

Comment se réorganise aujourd'hui la vie dans Sendai ?

► Les habitants font tout pour reprendre une vie normale. Ils recommencent à travailler, ils sortent ou remettent leur logement en état. Nous faisons de même.



▲ Parc du quartier de l'AF, peu après la première secousse alors qu'une tempête de neige s'est abattue sur la ville



▲ Quartier de Arahama, sur la côte

Pensez-vous pouvoir reprendre les cours ?

► Nous nous efforçons de tout mettre en place pour une reprise rapide de notre activité. Nous étions à une semaine et demi de la fin du trimestre d'hiver et nous étions fins prêts pour le printemps. Nous avons dû tout reprendre à zéro et refaire notre communication. Par ailleurs, nous devons réaliser des travaux afin de prévenir d'autres secousses. Il s'agit par exemple de poser en haut des étagères des systèmes pour les empêcher de trop vaciller.

La Fondation a lancé un appel à solidarité auprès du réseau des Alliances françaises ; avez-vous reçu des soutiens ?

► Nous avons effectivement reçu le soutien de Jean-Claude Jacq et de la Fondation dès les premières heures de la crise. De nombreux collègues du Japon, d'Asie, d'Océanie et des quatre coins du monde se sont également manifestés très rapidement le jour même.

Dans la crise que nous avons traversée, où aux risques sismique et nucléaire, impossible à quantifier à notre échelle, se sont ajoutées de très nombreuses difficultés matérielles, ces messages de soutien et de réconfort nous ont beaucoup aidé à garder les idées claires, à faire face à la situation et à nous concentrer sur notre tâche. Je tiens une fois de plus à adresser mes plus sincères remerciements à M. Jacq, à Mme Primel, à tous les collègues de la Fondation et du réseau pour leur soutien continu, mais aussi à l'ambassade de France au Japon qui a été depuis le début à nos côtés pour nous informer, nous soutenir et nous envoyer de l'aide dès que les réseaux routiers l'ont permis.

■ Propos recueillis par Florence Castel-Lescure, Fondation AF

Madagascar - Ile de Sainte-Marie

**«La plus petite Alliance au monde» *
est devenue grande !**

Perle touristique de Madagascar, l'Île Sainte-Marie possède depuis le 17^{ème} siècle une histoire intimement liée à la France. Jusqu'à ce jour, ce lien est resté très fort et c'est dans le but de renforcer l'amitié franco-malgache que l'Alliance française a été mise en place, il y a plus de quinze ans.

Auparavant située dans un petit local, sur la place du Barachois, l'Alliance de Sainte-Marie fut pendant de nombreuses années considérée comme la plus petite Alliance française au monde de part sa taille. Sa destinée bascule en 2008 suite à une dotation financière du ministère des Affaires étrangères et européennes et à la participation de l'Etat malgache pour la construction d'un nouveau bâtiment, appelé selon les vœux du premier ministre malgache de l'époque, M. Jacques Sylla, à devenir le point de rayonnement de la francophonie dans l'Océan Indien.

Quelques mois plus tôt, en mai 2008, avait été signée une convention entre la Fondation Alliance française et l'AFVP, désormais France Volontaires, pour la mise à disposition de Volontaires sur des postes de direction en Alliance. Une mobilisation qui était déjà effective depuis 2004 avec l'appui de la Région Réunion, co-financeur du programme. Un maillage intelligent entre une structure historique implantée mondialement, un organisme mobilisateur de forces vives et un acteur désireux de mettre en place ses stratégies de coopération dans l'Océan Indien.

Depuis, l'Alliance n'a cessé de grandir et a accru son activité. Sur cette île de 22 000 habitants, les infrastructures existantes, notamment routières, ne lui permettent de toucher qu'un quart de la population. Sa fréquentation bat toutefois des records, elle compte près de 700 adhérents et ses cours de français ont accueilli 374 élèves en 2010. Des chiffres qui témoignent de l'exceptionnelle situation de la francophonie et de la francophilie sur ce petit territoire.

Parallèlement à sa mission d'enseignement du français, elle propose tous les mois un riche agenda d'événements et des ateliers pour tout public qui rencontrent un vif succès. Concerts, cinéma plein air, expositions, soirées slam, ateliers, animations sportives, rythment désormais la vie culturelle de l'île.

Accueillant plus de 7 000 visiteurs, sa bibliothèque est devenue un point central de la culture à Sainte-Marie avec plus de 7 000 références et un espace informatique prochainement équipé d'Internet.

Après avoir consolidé et dynamisé ses activités, elle tend depuis 2010 à se décentraliser en proposant un service de bibliothèque itinérante, des ateliers de théâtre, d'écriture et de slam dans les endroits les plus retirés de l'île.

La folle aventure de l'Alliance française de Sainte-Marie ne fait que commencer. Prochain objectif ? Devenir la plus grande Alliance au monde !

■ David Randrianarivelo, directeur, AF de Sainte-Marie

* Extrait du discours de Mme Denis PRECOURT, présidente de l'Alliance jusqu'en 2009, pour l'inauguration du nouveau bâtiment de l'Alliance le 4 août 2008.



▲ Façade de l'Alliance



▲ Bibliothèque



▲ Cours FLE primaire



▲ Journée mondiale de l'environnement

Afrique du Sud

Mali

La première équipe de Français à participer au «Cape Argus» (course de vélo)



▲ Equipe française devant l'Alliance du Cap

Pour la première fois, une équipe française a participé au «Cape Argus», course de 110 kilomètres à vélo autour de la péninsule du Cap. Cette équipe, composée de 22 cyclistes français, franco-phones et francophiles vivant en Afrique du Sud, a attiré dans ses rangs quelques célébrités telles que Pieter de Villiers, joueur de rugby sud-africain qui a joué en équipe de France pendant 10 ans, Georges Lory, délégué régional de l'Alliance française en Afrique australe et Antoine Michon, consul de France au Cap. Grâce aux sponsors, Crystal Finance et l'Alliance du Cap et de Johannesburg qui ont financé des tenues, les cyclistes ont pu courir sous les couleurs de la France.



Cette initiative a été lancée par *Le Cap Sportif*, organisation à but non lucratif créée en mars 2010, dont les objectifs sont de :

- promouvoir la pratique du sport, dans la région du Cap, auprès de la communauté francophone et de ceux et celles intéressés par l'organisation *Le Cap Sportif* ;
- développer des projets sportifs dans les communautés «moins privilégiées».

Le premier projet caritatif de l'association est de promouvoir le rugby auprès de la communauté de Langa, un « township » près de la ville du Cap. Pieter de Villiers, guidera Zolani Mofu, ancien Springbok, dans les entraînements qu'il proposera à de jeunes joueurs de rugby n'ayant pas les moyens de s'offrir les services d'un professionnel. *Le Cap sportif* prendra en charge une partie du salaire de Zolani.

■ Leila Kopff, directrice, AF du Cap

Une légende du blues malien, Boubacar Traoré dit Kar Kar en concert à l'Alliance française de Mopti

Mopti, malgré son classement actuel en zone orange (sur la carte du conseil aux voyageurs du MAEE), a brillé en vert, jaune, rouge (couleurs du drapeau malien) à l'Alliance en février dernier en accueillant une légende du blues malien : Boubacar Traoré dit Kar Kar.

Après l'enregistrement de son nouvel album «*Mali Denhou*» en 2010 au Studio Moffou que Salif Keita a construit à la périphérie de Bamako, et sa récente sortie dans les bacs maliens, Kar Kar est venu rendre visite à ses amis de Mopti.

Il était accompagné du Sénégalais Madieye Niang aux percussions et de l'harmoniciste français Vincent Bucher. Un pur moment de blues malien, endiablé par le style rock'n'roll de Vincent Bucher et rythmé des pas chaloupés et sûrs d'un Kar Kar sans âge. Le spectacle était complet et le public comblé. C'était un premier concert à Mopti pour l'artiste, après avoir joué il y a une trentaine d'années au sein de l'orchestre régional du Kanaga de Mopti.



▲ Kar Kar



▲ Kar Kar, Madieye Niang et Vincent Bucher

Au Mali Boubacar Traoré est respecté et reconnu, surtout par les jeunes qui redécouvrent l'un des pères fondateurs de la musique moderne mandingue, dont il est un des grands ambassadeurs. Il fut le premier, bien avant son cadet Ali Farka Touré, à jouer une musique d'inspiration mandingue avec une guitare électrique. Les Maliens de la génération des indépendances sont aussi très sensibles à ses chansons qui les ont fait danser alors qu'ils découvraient la liberté.

C'était un honneur pour l'Alliance d'accueillir ce grand homme et son groupe avant de les voir partir pour une tournée en Europe. L'Alliance a pu offrir aux Mopticiens une rencontre unique avec leur «tonton». Dans la salle se tenait même un Malien de France de passage dans sa ville natale, il a dit être arrivé plus tôt que prévu à Mopti pour vivre ce concert inoubliable.

■ Mélanie Verdeaux, directrice, AF de Mopti

Kenya

Comme chaque année, l'Alliance française s'est mobilisée à Nairobi, Mombasa, Kisumu et Eldoret pour célébrer la **Semaine de la Francophonie** en offrant de belles occasions de s'intéresser à la langue et la culture françaises et francophones.

• L'Alliance française de Nairobi a accueilli plus de 750 élèves de 20 écoles en mars dernier pour assister à la représentation du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry mis en scène par *Heartstring Kenya*, une troupe de théâtre kenyan dont de nombreux acteurs sont francophones. La représentation était suivie d'un quiz sur la langue et la culture françaises et francophones et de la lecture d'un conte, puis de projections de films francophones.

Le premier «*Café rencontre*» organisé par l'AMOPA (Association des membres de l'ordre des palmes académiques) en partenariat avec l'Alliance française a réuni une vingtaine de francophiles pour pratiquer le français en discutant autour de différentes thématiques. L'Alliance était présente à la **Journée Internationale de la Francophonie** organisée par le *Comité Permanent de la Francophonie* (sur son stand).

Enfin, 32 étudiants de l'Alliance de Nairobi ont participé au **concours international «La Plume d'or 2011»**, organisé pour les étudiants de niveau avancé des Alliances françaises par l'association «*Défense de la langue française*» sous le patronage du ministère de la Culture et de la Communication et du Sénateur André Ferrand.

• L'Alliance française de Mombasa a organisé un quiz sur la francophonie destiné à ses étudiants et un concours de dictée. Les écoles secondaires de la région ont été invitées à y participer. Plus de 130 élèves de 6 écoles différentes et de l'Alliance française ont répondu présents.

• L'Alliance française de Kisumu a mis en place des activités pédagogiques et des présentations de poèmes, chansons et jeux de mots en collaboration avec deux lycées de garçons : un à Siaya (Nyanza Province) et un à Bungoma (Western Province). Les 2 manifestations ont regroupé plus de 650 élèves provenant de 17 écoles.

• L'Alliance française d'Eldoret a organisé une journée autour du thème «Solidarités et ouvertures» à *Moi Girl's School*. 450 participants venant de 18 écoles et universités ont pris part aux différentes activités pédagogiques et ludiques proposées.



▲ Banderole de l'Alliance française d'Eldoret

Grâce aux échanges réguliers existants entre les établissements scolaires et les Alliances françaises, ces activités se révèlent toujours être un vrai succès. Plus de 2 200 étudiants ont ainsi pu pratiquer le français de manière ludique, découvrir la culture francophone et partager leur connaissance de la langue avec d'autres écoles. La participation de nombreux Kenyans à cette semaine de la francophonie, dans la capitale comme dans les villes de province, montre l'engouement que suscite notre langue dans une région pourtant largement anglophone.

■ Hélène Bekker, déléguée générale de l'AF au Kenya

Festival "CulturElles" au Kenya

Depuis 2009, l'Alliance française de Nairobi célèbre la **Journée internationale de la Femme** en organisant le festival **CulturElles**. Cette manifestation tend à promouvoir le rôle des femmes dans la création artistique et leurs engagements à défendre leurs droits, et a eu lieu du 7 au 13 mars.

Le Festival **CulturElles** s'est déroulé dans les différents lieux où l'Alliance française est présente : Nairobi, Mombasa, Kisumu et Eldoret. Cette initiative est soutenue par le projet d'acteurs non gouvernementaux, *Vital Voices and Culture : Increasing People Participation in Good Governance and Development*, mis en place par le ministère kényan de la Justice, de la Cohésion nationale et des Affaires constitutionnelles, et financé par l'Union européenne.

Droits et implications des femmes.

L'Alliance française s'est alliée à des centaines d'organisations à travers le monde pour célébrer l'accomplissement économique, politique et social des femmes, mais aussi afin de continuer à soutenir leurs droits et leurs implications actives dans les processus de développement.

2011 est une année particulièrement importante car elle coïncide avec le centenaire de la Journée internationale de la Femme (1911-2011). De son côté, l'Union africaine a déclaré la période 2010-2020, «*Décennie de la femme africaine*».

Tanzanie

L'Alliance française de Dar es Salaam et le Goethe-Institut soutiennent la danse contemporaine tanzanienne

Depuis plusieurs années, l'Alliance française de Dar es Salaam et le Goethe Institut mènent des actions communes visant à soutenir l'émergence de la jeune création chorégraphique tanzanienne, autour du *Festival Visa 2 Dance* de Dar es Salaam, événement phare de la danse contemporaine, mais aussi en accompagnant des danseurs et chorégraphes créatifs et dynamiques tel Isack Peter, du *Lumumba Theater Group*.

Après une formation extrêmement enrichissante à l'*Ecole des Sables* de Germaine Acogny, de nombreux ateliers et représentations à Nairobi, Kampala et Dar es Salaam, Isack Peter a souhaité aller à la rencontre du public tanzanien encore trop peu présent lors des spectacles en salle. Deux fois par jour, pendant trois jours, les douze danseurs de la compagnie ont investi des lieux très fréquentés, gare d'autobus, marché central, plage populaire, mettant la danse au coeur de la vie quotidienne suscitant étonnement, curiosité, rires moqueurs, sourires et interrogations. Plusieurs centaines de personnes ont ainsi pu rencontrer une heure durant, la danse contemporaine sur leur chemin et nombreux sont ceux qui ont accepté de remplir le questionnaire distribué, montrant ainsi leur intérêt pour cette forme de danse, version urbaine des danses traditionnelles communautaires.

Refusant de céder à la facilité de la démonstration acrobatique ou parodique, réalisant sans musique des mouvements et figures en solo, duo ou en groupe et utilisant les nombreuses opportunités fournies par les divers lieux investis, le *Lumumba Theater Group* a pu, grâce au soutien des deux centres cultures européens, et le temps d'un week-end, sortir la danse contemporaine tanzanienne des lieux convenus et la rapprocher d'un public réceptif, en évoluant dans un environnement familier.

Cette collaboration autour de la danse, parmi bien d'autres actions culturelles franco-allemandes autour du slam et du cinéma notamment, devrait se poursuivre afin d'aider les danseurs, chorégraphes et compagnies de danse contemporaine tanzaniennes à acquérir, par des échanges multiples avec des partenaires africains ou européens, des



▲Haba na Haba



▲Public dance performance

techniques et savoir-faire à même de porter les ambitions de cette scène émergente et prometteuse, qui inscrit la danse contemporaine à la croisée de réflexions et interrogations sur les évolutions des cultures rurales et urbaines, traditionnelles et modernes, locales et importées.

■ Didier Martin, directeur, AF de Dar es Salaam

Nigeria

Ouverture d'une annexe pour l'Alliance française de Kaduna

Le Nigeria est une fédération composée de 36 états. Celui de Kaduna comprend deux villes principales, distantes d'environ 60km : Kaduna, centre économique et industriel (textile, automobile, aluminium...) et Zaria, forte de son Emirats et de la prestigieuse Ahmadu Bello University (ABU).

Afin d'être toujours plus proche du public et de répondre à une demande croissante, l'Alliance française de Kaduna a ouvert une annexe sur la campus de ABU. Dans une salle de cours mise à disposition par l'IFRA-Nigeria (Institut français de Recherche en Afrique) -salle désormais meublée- les étudiants peuvent dès à présent suivre des cours de français.

■ Valérie Munier, directrice, AF de Kaduna

Zambie

Le département de français de l'université nationale de Zambie (UNZA), à l'initiative de l'Alliance française et de l'ambassade de France, a procédé à un échange linguistique avec l'université de Lubumbashi (RDC).

Une vingtaine d'étudiants zambiens sont ainsi allés suivre un programme de formation en français, profitant des enseignements locaux et baignant dans un contexte linguistique francophone, qui leur fait défaut en Zambie.

L'objectif est d'établir un partenariat viable et pérenne entre les deux universités. L'Alliance française a proposé cet échange afin que des étudiants anglophones en français se rendent dans le pays francophone le plus proche et que des étudiants francophones en anglais fassent le chemin inverse. Le rôle de l'Alliance a été de trouver des fonds pour ce programme, d'en débloquent elle-même.

■ Grégoire Brault, directeur, AF de Lusaka

Sénégal

L'Alliance franco-sénégalaise de Ziguinchor a fêté ses 25 ans en mars dernier

Durant deux jours, concerts, tables rondes et spectacles se sont succédé dans les jardins et au théâtre de verdure, devant un parterre d'un millier de Ziguinchorois, adhérents, invités mais aussi spectateurs qui à cette occasion franchissaient pour la première fois le portail de l'Alliance.

Après les discours d'ouverture, dont celui, de Paul-Claude Carli, fondateur de l'Alliance, le public a été convié à visiter deux expositions :

- une rétrospective de l'histoire de l'Alliance, mêlant photos d'archives, transcription de témoignages recueillis et récits du chantier du superbe bâtiment conçu par l'architecte Patrick Dujarric ;
- une exposition de l'artiste Michaël Daffé «*Ce sont eux qui nous mangent*» présentant le résultat de 4 mois d'enfouissement de toiles et de statues livrées à l'appétit des termites.

La troupe du quartier Belfort de Ziguinchor (50 danseurs d'ekonkon du village de Yutu) est entrée dans l'arène au son du bombolong, suivis des masques et du kumpo de **la troupe de Tobor**. Sur le plateau du théâtre de verdure, devant une salle comble, **la compagnie Bousaana** a présenté sa dernière création : une adaptation théâtrale inédite du roman «*Peuls*», de Tierno Monémbo.

Les championnats d'orthographe ont attiré 150 candidats juniors et seniors. **Des slameurs** Kassi et Badson se sont emparés de textes de David Diop, Aimé Césaire, Birago Diop, Christophe Tarkos... pour les revisiter à leur façon.



▲ Poteaux rénovés



▲ Alliance française de Ziguinchor

Puis une table ronde a réuni les auteurs Abasse Ndione, Fama Diagne Sène et Mohammed Lamine Diaw autour d'une discussion sur les nouvelles tendances de la littérature sénégalaise.

Des orchestres se sont succédé dans les jardins pour des concerts exceptionnels : Chérif Banora, ancien chanteur légendaire du Super Mama Djombo, dont c'était le grand retour sur scène, entouré du guitariste Bemba Cissoko et des musiciens du *Super Lundian Kolong Orchestra* ; puis les musiciens du *New Casamance Band*, du *Kassa Groupe*, du *Boukoto Mango Band* et du *Golden Kora Band*, emmenés par le grand joueur de kora Sadio Cissokho; enfin le mythique *Ucas Jazz Band* de Sédhio, qui se produisait pour la première fois à l'Alliance.

Moment de fête et d'intense animation culturelle, ces deux jours entendaient aussi permettre de mieux faire connaître l'Alliance aux Casamançais, de rappeler notamment son statut d'association de droit local (méconnu du plus grand nombre), d'en ouvrir les portes à un nombre encore accru d'adhérents. Les mois qui viennent permettront de mesurer les effets de cet anniversaire, mais l'affluence inédite tout au long de la fête est d'ores et déjà bon signe.

■ Camille Grézillier (chargée de communication de l'Ambassade de France à Dakar) et Sylvain Prudhomme, directeur AF de Ziguinchor



▲ Table ronde



▲ New Casamance Band



▲ Théâtre en plein air de l'Alliance



▲ Troupe de ballets Ifam Bondi de Ziguinchor



▲ Derniers préparatifs, peinture du portail de l'AF

Costa Rica - Alliance française de San José face aux termites

Au cours de travaux réguliers de maintenance, l'Alliance française de San José a découvert une invasion de termites dans sa maison classée au patrimoine culturel du pays. Afin de faire face à cette situation d'urgence, l'équipe a dû redoubler d'imagination.

La maison, qui date de 1895, est l'un des plus anciens édifices de ce pays sismique où très peu de bâtiments anciens ont pu être conservés.

La maison a été construite au moment de l'essor du centre ville de San José, sous l'impulsion du français Amón Fasileau Duplantier, propriétaire d'une exploitation de café et investisseur dans un nouveau plan d'urbanisme de la capitale. Le bâtiment, dont les fondations sont faites de rails de chemin de fer, comporte aussi de très nombreuses pièces originales de bois tropical : charpente, planchers, plafonds, portes et fenêtres, ornements. La maison, propriété de l'Alliance française, a été classée en 1988 « patrimoine culturel » du Costa Rica, sous l'impulsion du Comité directeur de l'association. Elle a toujours été entretenue et rénovée avec soin pour la maintenir au fil des ans dans un excellent état de conservation.

Fin 2010, une visite d'inspection de spécialistes a constaté la présence de termites vivant dans l'espace compris entre le plafond du rez-de-chaussée et le plancher du premier étage, qui loge la médiathèque de l'association, sous les combles. Le degré d'invasion de l'insecte a été considéré comme étant « élevé », les risques d'effondrement du plancher étant réels. Les termites sont l'un des fléaux de l'Amérique centrale. Au cours de l'année 2010, de nombreux bâtiments historiques de San José ont été touchés par le même type d'invasion : Théâtre National, Musée National, Musée d'Art Contemporain,...

L'Alliance française de San José a dû prendre immédiatement la décision de réaliser d'importants travaux afin d'éradiquer la présence de l'insecte et d'éviter une complication de la situation :

- retrait complet de l'ensemble du plancher du premier étage
- traitement chimique de toutes les pièces de bois de l'édifice
- remplacement de 22 des 106 poutres historiques de la charpente
- réinstallation d'un plancher et reconstruction de l'espace de la Médiathèque.

En collaboration avec le Service du Patrimoine du Ministère de la Culture du Costa Rica, l'Alliance française de San José a mis en place un plan de travail de 6 mois, qui n'affecte heureusement pas l'ouverture de l'Alliance au public, ni l'organisation des cours. Seule la médiathèque a dû être déplacée temporairement dans un autre local, et une partie seulement de ses 12.000 documents est accessible au public le temps des travaux. Afin de reproduire les pièces à l'identique, du bois de Tamarindo a dû être importé du Nicaragua et a été travaillé par des ébénistes du patrimoine, en utilisant les techniques artisanales originales.

Ces travaux, d'une valeur de 30.000 euros seront financés grâce à une série d'activités organisées par l'Alliance française de San José, en collaboration avec ses partenaires :



▲ Alliance française de San José



▲ Charpente endommagée de l'Alliance

→ Le 10 février, l'ambassadeur de France, M. Fabrice Delloye, a reçu 200 invités dans les jardins de la résidence pour un Opéra gastronomique : les chanteurs, dissimulés entre les invités d'un dîner, ont surpris le public en interprétant de nombreux extraits d'opéras français ;

→ Le 26 mars, l'Alliance française a organisé un « Brunch du patrimoine » offrant une visite du centre historique animé par un historien, qui s'est terminé en brunch dans l'un des restaurants du quartier ;

→ En mai, sera organisé un grand « Bal des Termites » avec la participation de plusieurs orchestres de salsa. Un millier de danseurs sont attendus lors de cette soirée populaire, organisée grâce à l'appui du Ministère de la Culture du Costa Rica et de la Municipalité de San José, dans le site historique le plus prestigieux de la ville.

L'Alliance française de San José bénéficie incontestablement, pour faire face à cette situation, d'un capital de sympathie important. L'association, présente au Costa Rica depuis 1949, est considérée comme l'un des principaux soutiens à la création locale. Elle entretient d'excellentes relations avec ses partenaires locaux, qui témoignent aujourd'hui à l'Alliance leur reconnaissance pour la préservation du patrimoine costaricien.

■ Mathilde Vanmansart, directrice, AF de San José

Equateur

Lancement d'un espace multimédia
à l'Alliance française de Quito

Un espace de 18 postes en réseau vient d'être inauguré à l'Alliance de Quito afin d'être utilisé en groupe classe mais également en séances individuelles.



▲ Inauguration, discours d'Alexandra Violet, coordinatrice du projet multimédia

►▲ Nouvel espace multimédia à l'Alliance française de Quito



Sous la tutelle d'un professeur, l'étudiant qui veut renforcer certains points peut s'inscrire gratuitement à une Session Multimédia Individuelle (SMI) en précisant ce qu'il aimerait aborder. Le professeur-tuteur choisit alors, parmi plus de 4 000 activités et exercices présents sur la plateforme spécialement conçue à cet effet, ceux qui sont les plus adaptés aux besoins de l'étudiant et prépare un "parcours" personnalisé pour la séance SMI. Cette banque de données a été réalisée par le département pédagogique. Les activités y sont classées par thèmes, par type et par niveaux adaptés à nos méthodes d'apprentissage. Plusieurs postes sont également équipés du logiciel "Speedlingua" (partenaire de la Fondation AF).

Ce nouveau service permet de responsabiliser l'étudiant dans son apprentissage de la langue, d'aller plus loin dans l'étude du français ou de renforcer certaines notions vues en classe.

La formation du personnel enseignant à ce nouvel outil a été réalisée en 2010 pour permettre une utilisation optimale dès le mois de février de cette année. Certains de nos enseignants sont aussi allés à Lima pour participer à une formation TICE proposée par la Fondation. Les échos de ces premières semaines d'utilisation sont très positifs. Le système est en train d'être affiné pour que les étudiants puissent aussi consulter leurs productions réalisées dans l'espace multimédia depuis chez eux.

■ Hervé Braneyre, délégué général de l'AF en Equateur

Brésil

Alliance française de Fortaleza :
Joby Bernabé au Brésil

Joby Bernabé, auteur, diseur, comédien, est en tournée, pour la 1^{ère} fois, dans le réseau des Alliances françaises du Brésil, à l'initiative de la délégation générale.



▲ Joby Bernabé

Joby, c'est un poète à la voix grave, profonde et forte, qui fait vibrer le français et le créole. C'est un créateur d'espaces où les mots deviennent magiques, troublants et puissants. Il nous parle avec son corps, avec son être, avec son âme.

Lors du récital donné à l'Alliance de Fortaleza, le 22 mars dernier (1) ce fut un festival de poèmes magistralement présentés et de paroles partagées avec le public conquis. Joby Bernabé a aussi parlé de la femme avec tendresse et émotion, en français et en créole (2).

- (1) <http://www.youtube.com/watch?v=En2kkkVVjWc>
(2) <http://www.youtube.com/watch?v=ur75CoWTWXY>

Ces liens peuvent être utiles aux professeurs comme déclencheur de paroles, lorsqu'ils abordent en classe les thèmes : francophonie, négritude, femme, poésie, paroles, artiste, Martinique, 3^{ème} millénaire.

■ Alain Didier, directeur, AF de Fortaleza

Alliance française de
São Paulo :
Un blog pour fêter la
Francophonie !

L'Alliance française de São Paulo a créé un blog dédié exclusivement à la diffusion de la langue française et de la francophonie. Sur cet espace virtuel, les élèves peuvent découvrir la diversité des cultures francophones, réaliser des activités interactives et poster leurs propres productions autour du thème «*Francophonie*».

Les élèves de l'Alliance et d'autres écoles de São Paulo ont également été invités à participer à un concours autour des «*Dix mots de la Francophonie 2011*», avec de nombreux prix à gagner.

Ce blog est également ouvert au grand public, puisque les partenaires y sont associés (Bureau du Québec à São Paulo et les Consultats de France, Belgique, Canada et Suisse) et proposent plus de 100 événements culturels autour de la *Fête internationale de la Francophonie 2011* à São Paulo. Toute la programmation de cette fête est disponible sur notre blog : <http://www.aliancafrancesa.com.br/francophonie2011/>

■ Yves-Claude Asselain, directeur du département Culturel et des Partenariats, responsable des examens et certifications, AF de São Paulo

Mexique - Toluca

Nuit des Etoiles au Mexique

La troisième édition de *la Nuit des Etoiles* s'est déroulée en février sur 44 sites du Mexique dans le cadre de l'Année Internationale de la Chimie proclamée par les Nations Unies en 2008.

Cette nuit d'observation astronomique a réuni plus de 170.000 visiteurs. Les Alliances françaises et la Fédération des Alliances françaises du Mexique ainsi que l'ambassade de France ont largement participé à l'organisation de cette grande fête astronomique annuelle dont l'objectif est d'accompagner le développement de la culture scientifique et de la pensée critique auprès du grand public.

Un événement en lien avec l'histoire et la culture du Mexique.

Chaque édition de *la Nuit des Etoiles* s'inscrit dans le contexte historique et culturel du Mexique. Ainsi, la première édition s'est déroulée en 2009 dans le cadre de l'année internationale de l'Astronomie et était dédiée au Ciel de nos ancêtres. A cette occasion, de nombreux sites archéologiques nous ont ouvert leurs portes pour que des observations astronomiques puissent se réaliser depuis ces lieux, symboles de l'histoire précolombienne du pays.

En 2010, la deuxième édition a été célébrée en lien avec les festivités du *Bicentenaire de l'Indépendance du Mexique* et du *Centenaire de sa Révolution*. Le slogan retenu était *L'Univers en mouvement* pour souligner l'évolution de la société mexicaine au cours de l'histoire.

2011, Année Internationale de la Chimie.

Pour cette troisième édition, l'organisation s'est faite en lien avec l'Année Internationale de la Chimie et la commémoration de la fondation de la première École Nationale de Chimie du Mexique. Afin de mettre à l'honneur cette discipline, le thème choisi par nos partenaires mexicains a été *¡Haz química con el Universo!* ; c'est en effet dans l'univers qu'apparaissent tous les éléments chimiques connus à ce jour.

Un projet réalisé en étroite collaboration avec nos partenaires mexicains.

Cette réussite n'aurait été possible sans un partenariat fort.



▲ Affiche de la Nuit des Etoiles



▲ Concert pour la Nuit des Etoiles

Pour la partie mexicaine, plus de 200 institutions ont participé à l'organisation de cet événement parmi lesquelles des institutions éducatives de l'enseignement supérieur, des collectivités locales, des musées et des centres culturels ainsi que des entreprises et des sociétés d'astronomes amateurs.

Pour la partie française, il est important de souligner le rôle central de l'ambassade de France qui a initié ce projet en 2008 ainsi que du réseau des Alliances françaises du Mexique (17 Alliances ont participé localement à l'organisation de cet événement) et en particulier de l'Alliance française de Toluca, chargée de la coordination des comités organisateurs régionaux.



▲ En pleine observation

La Nuit des Etoiles sera célébrée en 2012 avec les mêmes objectifs de divulgation scientifique et les Alliances françaises conserveront un rôle central dans son organisation.

■ Frantz Benhayoun, directeur, AF de Toluca



▲ Observation sur site archéologique



▲ Animation musicale pour la Nuit des Etoiles

Mexique

Mexico aux couleurs de la Francophonie

Du 17 mars au 9 avril, un vent francophone a soufflé sur la ville de Mexico, où de nombreuses activités culturelles en langue française ont été proposées aux amoureux des cultures francophones, dans le cadre du *Festival Visages de la Francophonie 2011*.



Comme tous les ans au mois de mars, la Francophonie est à l'honneur. A Mexico, l'Alliance française et le Lycée franco-mexicain ont coordonné ce rendez-vous des francophones à l'étranger en associant plus de 15 ambassades membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Les représentants de la France, la Suisse, la Belgique, le Canada, le Québec, la Côte d'Ivoire, l'Egypte et la Roumanie à Mexico ont offert une programmation culturelle riche et variée à un public venu nombreux pour profiter des activités culturelles gratuites dans différents lieux de la ville.

Le Festival a ouvert ses portes le 17 mars, à l'Alliance française de Mexico, avec une conférence de presse donnée par les ambassadeurs et représentants de 16 pays

francophones présents à Mexico. L'occasion de rappeler les valeurs de la Francophonie : «*un espace de promotion de la démocratie, des droits de l'Homme et du développement durable*», comme l'a énoncé Rudolf Knoblauch, ambassadeur de Suisse, pays présidant l'OIF. La journée s'est terminée en musique, avec le concert du groupe de rock canadien «*Mastikédigère*».

Au programme : deux cycles de cinéma français, suisse et belge, deux pièces de théâtre, un spectacle de danse contemporaine, un spectacle de mime, un festival de poésie de femmes francophones, des conférences, et enfin la grande *Fête des Arts*.

A Mexico, le *Festival Visages de la Francophonie 2011* est une fois de plus l'occasion de promouvoir les échanges culturels en réunissant ceux qui ont le français en partage.

Honneur aux femmes à l'Alliance française de Mexico



L'Alliance française de Mexico a ouvert son cycle franco-mexicain «*Mujeres*» pour la *Journée internationale de la femme* et a accueilli l'exposition collective de photos «*Rostros de Mujeres de México*», ainsi que celle du sculpteur mexicain Aldo Villanueva, «*Diosas mutiladas*».

«*Rostros de mujeres de Mexico*» est le fruit d'un concours organisé par l'Alliance française et réunit les photographies de jeunes Mexicains d'horizon, de formation et de style tous bien différents. Professionnels, amateurs, étudiants des Faros des banlieues de la ville de Mexico, tous expriment avec brio leur vision de la femme mexicaine contemporaine dans des portraits singuliers.

Le sculpteur mexicain Aldo Villanueva a lui travaillé sur le thème du cancer du sein et interpelle avec les bustes de ses «*Diosas mutiladas*». Ses sculptures ont été exposées dans la galerie du centre de Polanco, en parallèle des photographies de «*Rostros de mujeres de México*» jusque fin avril.

■ Elsa Briand, service culturel, AF de Mexico

Uruguay

Dix mots pour s'entendre



Officiellement présenté le 25 mars en clôture d'une *Semaine de la Francophonie* forte d'activités variées (concert du groupe *Tryo*, concours «*La Plume d'or*», exposition de photographies de Isabelle Hayeur, lancement de France 24, conférence du Pr. Calame sur Jacques Chessex), le projet «*10 mots pour s'entendre*» reprend la thématique de la solidarité et du partage retenue en 2011.

Il s'agit de la réalisation de dix portraits video ayant pour objectif la valorisation d'un patrimoine immatériel mal connu: la surprenante intimité qui lie uruguayens et francophones au plan culturel, historique et personnel. Les portraiturés représentent un échantillon de ces artistes, intellectuels, professionnels, acteurs, femmes politiques qui font vivre et incarnent au quotidien une relation multiforme, tout à la fois rationnelle, intime et affective. Le cinéaste espagnol Carlos Ceacero, résident pendant deux ans de la Casa Velazquez et lauréat en 2008 du prix Georges Wildenstein, a accepté avec enthousiasme et désintéressement (un autre hommage à la Francophonie) de réaliser ces courts-métrages de trois minutes chacun, conçus pour une grande flexibilité d'utilisation.

Les commanditaires du projet, les ambassades du Canada, de France, de Suisse, l'Alliance française de Montevideo, également coordinatrice, offriront ce cycle aux autorités du pays ainsi qu'aux médias nationaux, mais aussi à TV5 et France 24, qui s'inscrira dans la célébration en 2011 du «*Bicentenaire du processus d'émancipation de l'Uruguay*».

■ Yves Mahé, directeur, AF de Montevideo

Corée du Sud

Les Alliances françaises de Corée fêtent la Francophonie

Les événements culturels célébrant *la Semaine de la langue française et de la Francophonie* ont été nombreux cette année dans les Alliances françaises de Corée. Le réseau des 7 Alliances que compte le pays a souhaité renforcer sa visibilité et celui de la Francophonie à travers 7 manifestations pluridisciplinaires: cinéma, chanson, musique africaine, exposition, musique électronique, concours et conférence.

Grâce au soutien de la Fondation Alliance française, de la délégation générale de l'Alliance française en Corée et de l'Institut français, les Alliances ont ainsi pu s'associer à des partenaires locaux enthousiastes et variés pour présenter des manifestations inédites :

17 films francophones sous-titrés en coréen ont été projetés en mars et avril à l'Université Changbok de Jeonju, à Daegu, dans les universités Dong-A, PNU et Maritime à Busan, puis dans les Alliances de Gwangju et Daejeon.

Pour la 3^{ème} année consécutive, le **concours photo des Alliances françaises de Corée** illustrant les 10 mots de la *Semaine de la langue française* a permis au vainqueur national de remporter un séjour en France et de participer au « Visa pour l'Image » de Perpignan.

L'exposition **SOS terre**, en partenariat avec la Fondation Alliance française et la ville de Paris, est en tournée en Corée de mars à mai. Pendant la Francophonie, elle fut présentée à l'Alliance française d'Incheon, au Lycée français de Séoul et à l'Université Maritime de Busan, avant de poursuivre son itinérance dans les Alliances de Gwangju, Daejeon, Jeonju et à l'Université Dong-A de Busan.

Le DJ **Alan Gay** est venu à Busan pour mettre le feu aux 1 000 noctambules du Club E-Lune et assurer une ambiance French Touch sur la plage de Haeundae.

Dominique Wolton (sociologue) est venu pour la première fois à Busan donner une conférence à l'Université Nationale sur le thème de son dernier livre paru en Corée « *Informer n'est pas communiquer* ».

Les Alliances de Busan et Daegu ont accueilli le **groupe guinéen Ba Cissoko**, en tournée en Asie, pour deux concerts de musique africaine, inédits en Corée.

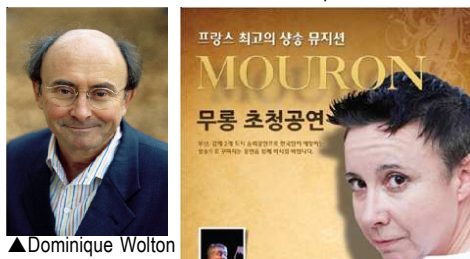
L'Alliance de Busan a invité la **chanteuse Mouron** pour deux concerts exceptionnels dans les plus grandes salles de Busan et Gimhae. A la grande joie des Coréens, Mouron a interprété les plus belles chansons françaises de Piaf, Brel ou Gainsbourg dans un spectacle intitulé « *Hymnes à l'amour* ».

Ce programme a permis d'entamer le printemps coréen sous le signe de la culture francophone. D'autres manifestations auront lieu lors des **Rendez-vous de Busan**, le festival culturel annuel de l'Alliance française de Busan, et dans les autres Alliances de Corée (avril/mai).

■ Aude-Emeline Lorient Nurbianto, directrice, AF de Busan



▲ Exposition SOS Terre



▲ Dominique Wolton



▲ Affiche du concert de Mouron

▲ Affiche du concert du groupe Ba Cissoko

Vanuatu

L'Alliance française au Vanuatu a rendu hommage à Serge Gainsbourg



L'Alliance française de Port-Vila a rendu un **hommage très couleur locale à Serge Gainsbourg**, à l'occasion du vingtième anniversaire de la disparition de l'artiste français décédé le 2 mars 1991. De nombreux artistes locaux se sont succédé pour revisiter des chansons de l'artiste, parmi lesquelles « *La Vanuataise* », une création censée être la version locale de « *La Javanaise* ».

Un artiste local, **Mars Melto**, alias Marcel Melthérorong, auteur du roman *Tôghàn* et chanteur du groupe *Kalja Riddim Klan* s'est prêté à l'exercice difficile de l'appropriation de chansons telles que « *L'Anamour* », « *Requiem pour un con* » ou encore « *Aux armes et cætera* ».

Certaines chansons, pour l'occasion, ont été réécrites en pidgin local (le bichelamar), avec l'aide du directeur des Alliances de Vanuatu, Georges Cumbo, lui-même auteur d'un mémoire intitulé « *Gainsbourg obsédé textuel* ».

L'un de ces titres, « *Cargo Cult* », qui fait partie du concept album *Mélodie Nelson*, fait directement référence aux phénomènes de culte cargo pratiqués en Mélanésie.

« *Dans l'archipel qui comprend Tanna, île où est pratiqué avec force le Culte du Cargo, il sera intéressant d'écouter Cargo Cult version Mars Melto* », note l'Alliance, qui annonce aussi que « *Je suis venu te dire que je m'en vais* » deviendra « *Mi kam blong talem se bae mi go* » dans le cadre de ce qui est présenté comme un « hommage des antipodes ».

■ Article tiré de *Flash d'Océanie* (écrit par Pad).

Espagne - Malaga

Durant tout le mois de mars, pour la fête de la francophonie, l'Alliance française de Malaga pose la question de l'identité et de la diversité culturelle en proposant à ses publics des événements impulsant la réflexion sur les langues, le voyage, l'écoute de l'autre.

A Malaga, toutes les disciplines artistiques prennent part à la célébration de la francophonie. Un événement que l'Alliance française met en place en synergie avec ses partenaires locaux (mairie de Malaga, Conseil général de la province, Ecole officielle de langues, service culturel de l'ambassade de France, délégation générale et Institut français).

Cinéma, théâtre, littérature, danse : l'Alliance a convoqué les arts de la scène comme les arts visuels pour offrir un programme riche en événements. Partenaires privilégiés de l'association depuis de nombreuses années, le Centre d'Art contemporain (CAC) de Malaga comme le Centre provincial culturel de la Diputación (conseil général) de Malaga ont été à nouveau les théâtres de nombreuses activités faisant la part belle au 7^{ème} art.

Double culture, double identité ?

A l'instar d'Haïti, dont nous partageons la douleur l'an dernier, le mois de la francophonie s'empare en 2011 de l'actualité en traitant de la question de l'identité, qu'elle soit sociale, culturelle ou encore artistique, à travers la thématique « Enquête d'identité(s) ».

Au Centre d'Art contemporain, coup de projecteur sur l'Algérie d'aujourd'hui avec la présentation du film *Bled Number One*, de Raïba Ameur-Zaimèche, et sur le monde gitan avec *Khamsa*, de Karim Dridi. Le Centre culturel provincial et son cinéma-forum européen social



▲ Inauguration de l'exposition Sylvie Fleury en présence du maire de Málaga, au Centre d'Art Contemporain

nourrissent encore la réflexion sur l'individu dans la société avec les long-métrages *Entre les Murs*, *Welcome* et la diffusion d'une coproduction européenne, *La Lune en toi* de Diana Fabianova, suivie d'un débat. En ouverture et en clôture du cycle de cinéma francophone, *Jean de La Fontaine*, *le Défi* de Daniel Vigne et *le Petit Lieutenant* de Xavier Beauvois.

Au centre Il Laboratorio, le thème de la mixité dans le couple sera abordé avec la projection le 31 mars de *Mauvaise Foi*, de Roschdy Zem.

Ouverture au monde

La condition féminine et la religion seront aussi au cœur des débats avec la venue de Tristane Banon à l'Ecole officielle de langues de la ville qui viendra présenter son roman *Daddy Nostalgie*.

Multiculturalisme et ouverture au monde aussi, puisque entre deux séances cinématographiques, pour ouvrir la francophonie aux sonorités de l'Outre-mer et de la Caraïbe, une fenêtre musicale a été présentée au CAC avec le concert d'Eric Vincent. L'artiste globetrotteur a interprété son répertoire métissé, avec des chansons en français et en créole.

Toujours au Centre d'Art contemporain, l'artiste suisse Sylvie Fleury a présenté la rétrospective de son œuvre, offrant un panorama ironique et irrévérencieux de la société de consommation.



▲ Concert d'Eric Vincent



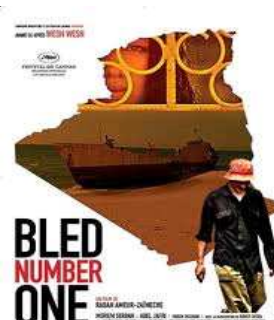
La danse investit le Théâtre Cánovas de Malaga avec la Compagnie 111 de Toulouse et leur drôle de spectacle *Qu'est-ce que tu deviens?* dans lequel le chorégraphe Aurélien Bory invente des passerelles entre danse contemporaine et Flamenco.

Les plus jeunes ont également été de la fête grâce aux représentations *Chiffonnade* de la compagnie Carré Blanc et *Zig Zag* de la troupe *Etantdonné*. Ces deux spectacles ont eu lieu dans l'Auditorium du musée Picasso.

Enfin, pour tous les publics les théâtres se sont mis à l'heure francophone avec le Béninois Lionel Loueke au Théâtre Echegaray et les opéras *Il segreto de Susanna* et *La Voix humaine*, pièce de théâtre de Jean Cocteau adaptée sous forme de tragédie lyrique par Francis Poulenc au Théâtre Cervantès.

Et puisque la francophonie, c'est d'abord l'amour de la langue française, l'Alliance française de Malaga a organisé comme chaque année dans ses locaux le traditionnel **concours d'orthographe de la Plume d'Or**. A l'initiative du réseau des Alliances françaises en Espagne, du service de coopération éducative de l'ambassade de France en Espagne et d'Educafrances, le concours de blogs sur le thème « *Jeunesse en mouvement* » a été également une réflexion ludique et constructive sur les jeunes et leur avenir dans le monde entier.

■ Bernard Frontero, directeur, AF de Malaga et Sébastien Rampon, chargé de la communication



▲ Affiche du film *Bled Number One*, de Raïba Ameur-Zaimèche

Bulgarie

8^{ème} édition du Festival international de la chanson francophone « Clef d'or » Plovdiv 2011 et célébration du 20^{ème} anniversaire de la recréation des Alliances françaises en Bulgarie.



La 8^{ème} édition du festival international de la chanson « Clef d'or » aura lieu du 22 au 26 juin à Plovdiv. Une dizaine de pays d'Europe et d'Asie vont y participer. A l'ouverture du festival qui unie les Alliances françaises de Bulgarie nous allons célébrer les 20 ans depuis la recréation du réseau national. Pendant les trois jours des concerts nous allons accueillir beaucoup d'artistes francophones, des invités officiels, des intellectuels, des journalistes, des amis de l'Alliance Française.

C'est le moment de faire la fête, de réunir la grande famille francophone et grâce à la chanson de mettre en valeur la belle langue française, de créer des échanges interculturels. Comme à tout anniversaire

nous aurons aussi, avec le champagne, un énorme gâteau et des feux d'artifices.

Le festival est placé sous le Haut patronage du ministère des Affaires étrangères de Bulgarie et de l'ambassadeur de France, et a le soutien des médias bulgares, de la télévision nationale bulgare BNT et de TV5Monde.

Un site événementiel est déjà créé à cette occasion :

<https://sites.google.com/site/festivalclefdor/home>

Un numéro spécial du magazine « AllianceS » consacré aux 20 ans du réseau des Alliances françaises en Bulgarie paraîtra aussi pour le festival.

■ Teophana Bradinska, directrice, AF de Plovdiv

Macédoine

L'Alliance française de Bitola a fêté ses 10 ans.



Tout au long de cette décennie, l'Alliance a su évoluer et devenir un partenaire incontournable de la vie locale. Afin de partager cet anniversaire avec le plus grand nombre, l'Alliance avait organisé un concert dont l'invitée exceptionnelle était Karolina Goceva, grande star balkanique originaire de Bitola.

Les 900 personnes de la salle étaient enchantées de pouvoir applaudir « une star », qui a même prononcé quelques mots en français.

A l'issue du concert, un cocktail était organisé, durant lequel les membres de la première heure et les membres plus récents, les professeurs de français retraités et les professeurs en activité ont pu converser entre eux, ainsi qu'avec le conseiller de Coopération et d'Action culturelle, le directeur du Centre culturel français de Skopje et la consule honoraire, qui étaient présents afin de marquer leur attachement à l'Alliance française et à la ville de Bitola.

■ Marie Vatelot-Gemin, directrice, AF de Bitola

France - Paris

L'AFPIF twitte !

L'Alliance française Paris Ile-de-France continue de développer une stratégie de communication pour ses publics cibles via les réseaux sociaux. Elle vient d'ailleurs d'ouvrir un compte Twitter en plus de sa page Facebook, de son compte FlickrR, et de ses apports à YouTube et Foursquare, tous accessibles directement sur la page d'accueil de son « nouveau » site Internet : www.alliancefr.org

Ces pages permettent de maintenir un contact régulier avec les « fans » et abonnés aux « tweets », que ceux-ci soient étudiants ou amis de l'Alliance : on y retrouve des rubriques récurrentes telles que « le proverbe de la semaine », « la recette du mois » ou « le bon plan parisien du week-end » ainsi que les photos d'événements passés et les annonces des activités culturelles à venir.

L'Alliance française Paris Ile-de-France compte de nombreuses Alliances du réseau parmi ses « fans » et en a elle-même rajouté plusieurs à ses

pages favorites : des opportunités de multiplier les échanges au sein de notre réseau, avec nos partenaires et d'élargir nos champs d'influence... Venez nous rejoindre !

Glossaire :

Facebookez si vous êtes du profil « je me montre, je discute, j'assume et j'ai un tas d'amis » ;

FlickRez si vous cherchez une espace pour partager vos photos ;

Foursquarez pour retrouver vos amis et découvrir de nouvelles adresses ;

Twitez si vous aimez faire profiter le monde entier des moindres détails de votre quotidien ;

Youtubez si vous voulez diffuser vos vidéos et en découvrir de nouvelles.

■ Stéphanie Charbit, Chargée de communication Alliance française Paris Ile-de-France

Islande

Semaine de la Francophonie à Reykjavik



Comme chaque année, l'Alliance française de Reykjavik avec l'Ambassade de France en Islande a célébré la **Semaine de la Francophonie**.

► **Un tour du monde des contes francophones.**

L'Alliance française de Reykjavik poursuit sa stratégie vers le jeune public tout au long de l'année. L'opération « **le bus du français** » lancée il y a deux ans dans les écoles primaires a été renouvelée avec succès sous une forme différente : cette année, c'est un tour du monde des contes francophones qui a été proposé aux enfants des trois écoles. 9 classes ont reçu la visite de la comédienne franco-islandaise Solveig Simha qui a fait découvrir la francophonie à partir d'un conte canadien, un nigérien et un haïtien. Ce programme a été aussi présenté à l'hôpital pour enfants de la ville et trois bibliothèques municipales des faubourgs de la capitale.

► **Une exposition et un cadavre exquis autour d'une chanson de Charles Trénet, « Vous oubliez votre cheval »**

Suzanne Arhex, jeune illustratrice française, en séjour d'études à l'École des Beaux-Arts en Islande, présente à l'Alliance française une exposition de 14 planches qui illustrent la chanson de Charles Trénet, « *Vous oubliez votre cheval* ». Parallèlement, elle a animé à la Bibliothèque municipale de Reykjavik, un atelier de dessins pour les enfants sur le principe du cadavre exquis pour illustrer cette chanson de Charles Trénet. Chaque enfant présent a tiré au sort une phrase de la chanson et a été invité à l'illustrer.

► **Une table ronde avec l'Université d'Islande.**

Autre temps fort de cette *Semaine de la Francophonie*, une table ronde organisée par l'Alliance française et le département de Français de l'Université, qui a joué sur le slogan de l'Alliance « *Franska er málið* » (littéralement « *le français c'est le truc à faire* », et s'est intitulée « *Er Franska málið?* » (« *le français vaut-il le coup aujourd'hui ?* »). Organisée en réponse à une question des étudiants du département de français de l'Université d'Islande, inquiets pour leur avenir professionnel, cette initiative a attiré plus de 80 personnes venues écouter un enseignant-chercheur en sciences politiques, une designer, une éditrice, une diplomate et le directeur d'une compagnie d'extraction minière. Tous ont pu dire comment le français leur servait dans leur vie professionnelle, ou, pour l'un des participants non francophone, en quoi le fait de ne pas maîtriser le français était pour lui aujourd'hui un obstacle.

L'ancienne Présidente d'Islande, Mme Vigdís Finnbogadóttir, a ouvert l'événement en rappelant ses liens très forts avec la langue et la culture françaises. Mme Finnbogadóttir a en effet débuté sa carrière comme professeur de français et a animé pendant plusieurs années une émission sur le français à la télévision islandaise. Son excellente maîtrise de la langue française est restée pour elle un atout indéniable tout au long de sa carrière.

Si le français reste une langue considérée comme difficile pour les Islandais et pratiquée surtout pour des raisons d'affinités culturelles et esthétiques, les intervenants ont défendu l'idée qu'elle ouvrait également de nombreuses portes dans le monde du travail.

■ Karl Cogard, directeur, AF de Reykjavik



▲ Atelier de dessin pour les enfants



▲ Exposition de «cadavres exquis»



▲ Productions d'enfants



▲ Table-ronde avec l'Université d'Islande

Enquête

La Maison de l'histoire de France à Paris : quels contenus pour le public étranger ?

Une Maison de l'histoire de France est en voie de naître à Paris. Elle sera un lieu de réflexion scientifique et muséal (des expositions s'y tiendront mais qui voyageront aussi) au-dessus de toutes considérations politiques. Son comité de pilotage intellectuel est d'ailleurs composé en majorité d'historiens assez éloignés de l'actuel pouvoir politique. La Maison aura à élaborer une politique internationale et c'est dans ce cadre que je voudrais poser quelques questions à un public d'étrangers aimant et connaissant la France. Que voudriez-vous voir et comprendre, dans ce lieu, de l'histoire de France passée et présente ?

Aimeriez-vous voir des expositions qui vous fassent connaître (n'hésitez pas à indiquer vous souhaitez) :

- des aspects peu connus de l'histoire de France à l'étranger (l'histoire de l'immigration par exemple) ?
- des aspects polémiques (les guerres coloniales par exemple) ?
- des aspects très connus mais sous un angle nouveau (l'histoire de Versailles mais sous l'angle de l'encouragement donné par les rois à la recherche savante) ?

D'un point de vue thématique, souhaiteriez-vous plutôt des expositions :

- sur les aspects politiques ?
- sur les aspects économiques ?
- sur les aspects culturels ?

Aimeriez-vous que la dimension européenne de l'histoire de France soit bien représentée ?

En résumé, pouvez-vous me dire, en quelques mots, ce que vous aimeriez trouver dans ce lieu et qui vous amènerait à le fréquenter éventuellement lors de séjours à Paris : excellence de la réflexion, beauté des expositions, mais aussi peut-être le fait d'y trouver de la documentation utile ou une salle de travail ?

Merci d'avance à toutes celles et ceux qui voudront bien répondre : f.chaubet@free.fr

François Chaubet

Maître de conférences à l'université de Tours et chercheur rattaché au Centre d'Histoire de Sciences Po. Il a publié *Histoire intellectuelle de l'entre-deux-guerres* (Nouveau Monde Editions, 2006), *Histoire de l'Alliance française 1883-1940* (L'Harmattan, 2006), *La culture française dans le monde 1980-2000* (L'Harmattan 2010)

Cycle Alliances en résonance

La Fondation Alliance française propose jusqu'à fin avril «Alliances en résonance, le Bangladesh à Paris »

Le Bangladesh à Paris aura été l'occasion de rendre hommage aux deux Alliances françaises implantées dans le pays (Dhaka et Chittagong), de découvrir la culture du Bangladesh et de célébrer le 40^{ème} anniversaire de son indépendance.

L'Alliance française de Dhaka (capitale), la plus importante, a été créée en 1959, et compte aujourd'hui plus de 3 000 inscrits. Son actualité a été marquée par la célébration de son 50^{ème} anniversaire. Tout au long de l'année, une programmation culturelle riche et variée a rassemblé un public de plus de 20 000 personnes.

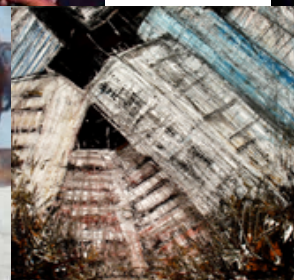
Au centre de l'une des plus anciennes villes portuaires de l'Asie du Sud, l'Alliance française de Chittagong a formé des générations d'apprenants du français depuis plus de 45 ans. Elle aussi, très active, rassemble désormais plus de 1 400 étudiants.

Le ministre de la culture, le ministre des finances et de l'Economie et des Finances bangladais, le secrétaire d'Etat des Affaires étrangères au Bangladesh et l'ambassadeur du Bangladesh en France étaient présents pour l'inauguration de l'exposition collective de photographies qui se tient dans la galerie de la Fondation Alliance française jusqu'à la fin du mois d'avril. Un concert du groupe «Don't Ask» a été donné lors de cette soirée.

Le festival a présenté également, à la *Cité internationale des Arts*, une exposition collective de peintures qui a rassemblé les artistes les plus importants du moment au Bangladesh. ■



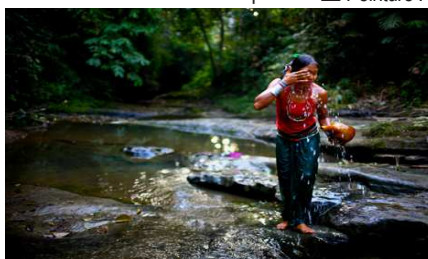
◀ Le ministre de l'Economie et des Finances bangladais



▲ Peinture : Mohammad Iqbal

▲ Peinture : Kazi Salauddin Ahmad

▲ Groupe Don't Ask



▲ Photo : Gmb Akash



▲ Photo : Cox en famille

Directeur de la publication : Jean-Claude Jacq

Rédactrice en chef : Florence Castel-Lescure

Merci à tous les directeurs, membres du réseau, de la Fondation et aux autres rédacteurs pour leurs contributions.

Contact : fcastel@fondation-alliancefr.org